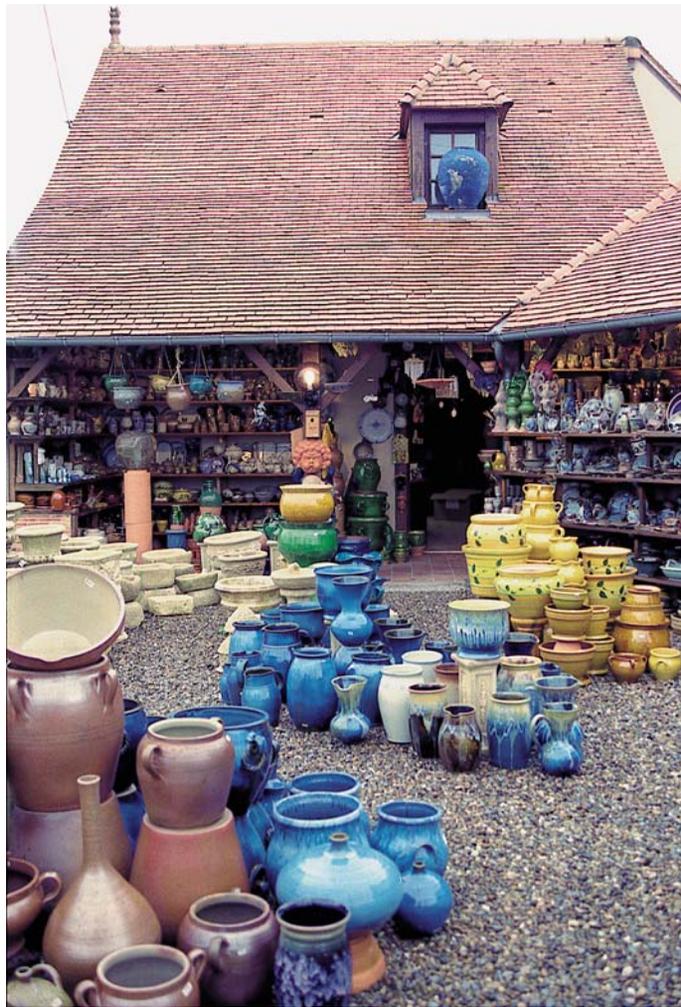


Marchand de pots... Chaux devant !

Cressensac est situé dans le département du Lot à l'embranchement de la N 140 et de la N 20 au sud de Brive. Il n'y a qu'un magasin de poteries : celui de Jean-François Chaux « Poterie fleurs séchées ». Mais par l'autoroute vous ne verrez rien. L'obtention d'un panneau signalant le village avant la sortie n°53 sur l'A20 a fait l'objet d'une revendication tenace, d'une colère sincère et pour mémoire : d'une bande dessinée. Entier, modeste, mais têtue le Jean-François !

Maintenant vous savez le chemin. Il reste à vous convaincre de freiner sur le parking de ce que vous appelez couramment « jardinerie » (sans les nains). Vous ne lisez pas la *Revue de la céramique et du verre* pour collectionner les faux puits en pierre reconstituée... et vous levez les yeux au ciel : la seule façon d'apercevoir la jarre bleue posée sur le rebord du chien assis !

C'est un Varlan. Sacré cabot tout de même ! Mais non !... Il est là pour le plaisir, c'est un cadeau. Les autres Varlan sont à portée de vue, de main, et de portefeuille mais vous ne les voyez pas encore, pas plus que vous ne distinguez de votre limousine au ralenti (à cause du virage) les Gardelle, Sybesma,



Jean-François achète toujours plus qu'il ne vend. Comme ça depuis trente ans, faisant fortune à la bonne vôtre.

Dans les années 70 il n'y a qu'une grange à louer et un bout de terrain en bord de nationale. Jean-François sort chaque jour à la main deux tonnes de poterie qu'il remise tous les soirs pareillement. Le gros du stock sort de chez Normand ou Nault de Saint-Amand. Il flotte dans l'air du temps la recette d'un bonheur « fait main » enraciné dans la campagne. Les petits pots se vendent comme des petits pains et pour certains déjà, au prix de la brioche. La renaissance de la céramique est en marche, les premières galeries opèrent une sélection parmi les ateliers qui fleurissent bon renom. Au coefficient appliqué à la revente de l'artisanat, s'ajoute la cote de l'art. Les prix montent. Bientôt les revendeurs de pots se changent en dépôt-revendeurs jusqu'au jour où les potiers s'emparent de leur propre marché laissant les boutiquiers remplacer l'hameçon de leurs enseignes.

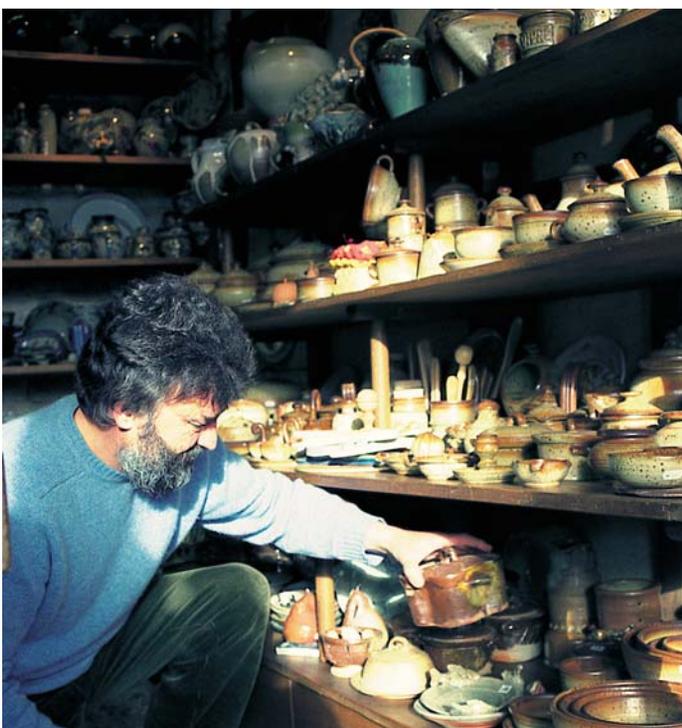
Jean-François Chaux voit les choses autrement. Passionné de commerce autant qu'il peut l'être par sa marchandise, il applique studieusement la loi de Vilfredo Pareto (célèbre pour ses études sur la notion d'optimum économique au début du xx^e siècle). En bref : sur cent fournisseurs, vingt doivent rapporter 80% du chiffre d'affaires, quatre-vingts autres, les 20% restant. Il lui faut donc des « locomotives » – production industrielle de pots de jardin mais aussi fabrication de type familiale (Prud'homme Hurteau) – pour acheter comptant puis écouler une poterie d'« auteurs » nombreux que le public ne trouve jamais dans les grandes surfaces. Ce qu'il déchargeait à la main arrive aujourd'hui sur palettes et la poterie Chaux tourne sans étourdir son homme qui ne tient pas à dissocier dans leur présentation les éléments d'une cohérence économique. Gardelle trônant sur un saloir, Déjardin entre deux jardinières, Montarou dans les pieds d'une table, et des pièces plus anciennes, de vrais trésors à valeur d'époque affichant leurs différences de styles et de prix sans plus de mise en scène qu'un lever du jour sur le Quercy.

Jean-François connaît son fonds sur le bout des doigts : « Digan ? Il m'en reste un... » Mais avant d'aller au renseignement, prenez un panier et suivez votre flair : à Cressensac, les pots c'est comme les champignons. **J. Jacquinet**

Pénicaud, Rousseau, De Ronel et j'en passe énormément Alors... vous la garez la voiture ? Entre les bâtiments pas question d'entrer avec : c'est plein comme un œuf !

A foison ! Les pots se superposent, s'entassent par ordre de taille, se chevauchent comme les revues dans la maison de la presse. Désordre organisé. Près de cent ateliers représentés. Grand fonds de céramique, tous styles confondus. Horticole, culinaire, décorative, contemplative, régionale-anonyme, signée-prestigieuse, datée ou fraîchement défournée... Pot-d'sus pot-d'sous ! On ne saurait vous en vouloir de tourner les talons sur le sol en pierre polie par la noria des oisifs-curieux, amateurs-clients, passionnés-collecteurs et autres ratons laveurs.

D'ailleurs vous figurez dans cet inventaire... Le débordement premier cédant à la chaleur du lieu, aussi bien qu'au sourire d'apothicaire d'« Ali Baba Chaux », vous explorez la partie éclairée de la caverne (la plus petite...). Des réserves patientent dans l'ombre,



Photographies de Jean Jacquinet